



## **WIKIM : INTERCULTUREL**

# **Module de formation de formateurs sur la communication interculturelle**

**01/11/2007- 31/10/2009**

**GRUNDTVIG**

## SOMMAIRE

<b>1. Cadre général de la formation de formateurs sur la communication interculturelle .....</b>	<b>3</b>
1.1. L'importance de la communication interculturelle dans le projet Wikim .....	3
1.2. Dimensions interculturelles en situation d'enseignement des langues .....	3
1.3. Dimensions pédagogiques en situation d'enseignement de la communication interculturelle.....	5
1.4. Communication interculturelle : une clé pour les personnes migrantes .....	5
1.5. Compétences interculturelles .....	5
<b>2- Formation de formateurs sur la communication interculturelle .....</b>	<b>6</b>
2.1. Introduction.....	6
2.2. Objectifs .....	6
2.3. Programme de la formation .....	7
2.3.1. <i>Durée</i> .....	7
2.3.2. <i>Premier jour</i> .....	7
2.3.3. <i>Deuxième jour</i> .....	8
2.3.4. <i>Troisième jour</i> .....	9
2.3.5. <i>Quatrième journée</i> .....	10
<b>Bibliographie.....</b>	<b>11</b>

## 1. Cadre général de la formation de formateurs sur la communication interculturelle

### 1.1. L'importance de la communication interculturelle dans le projet Wikim

Le projet Wikim vise à faciliter l'insertion des personnes migrantes dans leur pays d'accueil grâce à l'apprentissage de la langue et de la culture.

Wikim est innovateur en intégrant trois dimensions spécifiques et complémentaires dans sa méthodologie :

- Le développement de cours de langues selon les besoins et les thèmes exprimés par les personnes migrantes.
- L'usage régulier de l'informatique comme support de travail et source d'apprentissage.
- L'encouragement des expériences de mentorat.

Les cours de langue proposés par Wikim mettent toujours en présence des personnes de cultures différentes :

- Les personnes apprenantes viennent souvent de pays et de cultures différentes.
- La démarche des participant-e-s aux cours ne se limite pas à l'apprentissage de la langue, mais également à apprendre à trouver de nouveaux repères sociaux et culturels afin de pouvoir vivre et être à l'aise dans la culture d'accueil.
- Les formatrices et formateurs sont souvent d'une culture différente de celles des participant-e-s.

Chacune des trois situations nécessite une sensibilité et des compétences interculturelles. Les chapitres ci-dessous évoquent de manière très concrète les dimensions à considérer, et les enjeux de compréhension mutuelle en situation de salle de classe. Une liste bibliographique indique aux personnes intéressées des ressources pour approfondir leur connaissance de ce domaine.

### 1.2. Dimensions interculturelles en situation d'enseignement des langues

Dans les projets Wikim, la langue de la région d'accueil est enseignée à des personnes venant d'autres cultures. Ce document suggère que le résultat obtenu sera meilleur si les enseignant-e-s font preuve de sensibilité et de compétences interculturelles lors de l'interaction avec les apprenant-e-s de leurs groupes.

L'article ci-dessous présente divers enjeux interculturels en situation d'enseignement.

---

#### *La communication interculturelle dans la salle de classe Wikim*

##### *Avant le début du cours*

*Des gens de tous pays passent par la porte et s'installent, le cours va bientôt commencer.*

*Ils/elles viennent de Turquie, des Philippines, du Maroc, de France, de Russie, de Chine, du Cameroun, d'Allemagne, du Chili et d'ailleurs encore. Ils se saluent, échangent quelques mots entre eux et avec la personne qui donne le cours.*

*En se saluant, se regardent-ils dans les yeux ou non ? Se serrent-ils la main ou non ? Quelle langue utilisent-ils pour se saluer ? Qui salue qui en premier et pour quelles raisons ? Implorent-ils une bénédiction sur la personne saluée ou non ? La salutation est-elle individuelle ou communautaire ?*

*Que ressentent les un-es et les autres lorsque leurs codes de salutation sont très différents de ceux des autres ? Quand est-ce intéressant ? Quand se sent-on blessé-e voire offensé-e par un fonctionnement inadéquat selon nos propres normes ?*

*Le cours n'a pas encore commencé, mais la communication interculturelle est, elle, déjà bien réelle.*

### *Pendant le cours*

*Le cours commence. On veut faire participer tout le monde, dans certains cas on se dit « tu » pour être plus proche et plus informel, on donne des feedbacks très directs pour être constructif et clair, on demande aux gens leur avis sur tel sujet ou telle situation... et on se dit que c'est normal... sans penser qu'en fait ce fonctionnement est très culturel. Pour de nombreux participant-e-s de la salle de classe, une classe d'adultes fonctionnerait très différemment dans leur pays d'origine : l'enseignant-e ne pose aucune question directe aux participant-es, et donne du feedback de manière très indirecte ; les apprenant-e-s ne tutoient jamais l'enseignant-e, les feedbacks et critiques sont donnés de manière très indirecte.*

*L'endroit où l'on s'assied est porteur de message, la manière de s'habiller également.*

### *Enjeux pour les enseignant-e-s*

*Les cours de langue de Wikim, aux contenus fascinants déterminés par les personnes apprenantes, présentent souvent un double enjeu, lié à la richesse des origines culturelles des personnes présentes :*

*L'enseignant-e ne peut ni enseigner uniquement selon les méthodes et philosophies apprises dans son pays, ni travailler de manière culturellement appropriée pour chacune des cultures présentes. Alors comment faire ?*

*Les personnes venant au cours doivent « s'adapter » à des modes de formation très différents des leurs, et c'est difficile.*

*Chacun-e est plein de bonne volonté, mais parfois on se sent démuni-e devant la complexité des enjeux, sans outils interculturels pour les affronter.*

*Savoir qu'il existe des styles de communication verbale très différents selon les cultures, et que ces styles obéissent à des règles très précises nous aide à écouter différemment, à respecter la validité des divers styles, qu'ils soient linéaires ou circulaires, directs ou indirects. Le développement de compétence à ce sujet nous permet de comprendre différemment et de nous exprimer différemment selon les styles de communication des personnes auxquelles nous nous adressons. Cela nous permet aussi d'adapter notre manière de donner du feedback au style de communication de la personne qui reçoit le feedback.*

*Savoir que le non verbal est codé très différemment d'une culture à l'autre et donc source de malentendus potentiels en situation de cours nous aide à observer différemment et à interpréter le non verbal des autres différemment. Cela nous aide aussi à devenir plus conscient-e de notre propre non verbal, et de la perception qu'en auront peut-être les participant-e-s. Il est parfois difficile d'imaginer que le regard n'est pas porteur d'un même sens universel, qu'il peut exprimer du respect ou un manque de respect selon les cultures ; que le sourire n'a pas toujours la même signification (joie, gêne, déception), que le silence en classe peut avoir des sens bien plus nombreux que ceux que nous imaginons (respect, manière d'apprendre, gêne, respect des hiérarchies perçues dans la salle, etc.), ou encore que le ton de la voix est perçu et interprété très différemment d'un espace culturel à l'autre.*

*Ces styles de communication et ces codes non verbaux sont toujours liés à des valeurs culturelles, priorisées elles aussi différemment d'une culture à l'autre (l'individu ou la communauté, l'égalité ou la hiérarchie, le présent, le passé ou le futur, la tâche ou la relation...).*

*L'âge, le sexe et le statut sont des éléments exigeant une attention interculturelle toute particulière. Ils déterminent qui prend la parole quand, à qui donner la parole quand et sur quel thème ?*

*Les enseignant-e-s sont les expert-e-s de l'enseignement des langues. Tout l'art consiste à tenir compte des différences culturelles pour créer un climat d'apprentissage où chacun-e se sente respecté-e dans sa spécificité culturelle. Le défi est réel, mais les théories et outils de la communication interculturelle présentés dans les références bibliographiques, dans le texte « communication interculturelle – Wikim » du site Wikim, et dans la proposition de formation de formateurs Wikim permettent de l'aborder de manière constructive, et de vivre l'interaction interculturelle comme un enrichissement personnel et professionnel.*

**Véronique Schoeffel**

### 1.3. Dimensions pédagogiques en situation d'enseignement de la communication interculturelle

Dans certains cours Wikim, la communication interculturelle est non seulement vécue dans les interactions, mais thématisée et explorée comme matière en soi. Un-e enseignant-e qui souhaite aborder ce thème doit bien sûr maîtriser la thématique et être conscient-e des enjeux mentionnés ci-dessus au chapitre 2. Il/elle doit également être sensible à certaines dimensions pédagogiques liées spécifiquement à l'enseignement de ce thème.

Rappelons simplement ici quelques aspects qui peuvent favoriser ou bloquer l'apprentissage des participant-e-s en ce qui concerne cette thématique :

- Il est conseillé de démarrer une formation sur la communication interculturelle en abordant d'abord les thèmes plus faciles, et de n'aborder les sujets plus complexes que lorsque la confiance sera établie, les bases communes posées, et un minimum de compétences interculturelles acquises pour la majorité des membres du groupe. Les sujets liés aux valeurs culturelles, aux croyances, à l'identité, à certaines pratiques rituelles font partie des sujets les plus délicats, et ne devraient pas être abordés en début de formation.
- Janet Bennett parle de l'équilibre délicat et essentiel entre « challenging-content et challenging process », c'est-à-dire entre le degré de difficulté du contenu et le degré de difficulté du processus. Les formatrices et formateurs devront donc tenir compte non seulement du degré de difficulté du contenu, mais également du degré de difficulté du processus. Il est très difficile d'être ouvert à un partage et à un apprentissage si le sujet est très personnel et complexe, et que la méthode proposée semble trop difficile elle aussi.
- Les personnes migrantes vivent toutes des processus de transition, suite à des changements considérables dans leur vie. Elles doivent retrouver des repères perdus lors de l'émigration. Les formatrices et formateurs doivent avoir conscience que cette transition se fait souvent par étapes, des étapes identifiées et théorisées. Certaines de ces étapes sont caractérisées par une énergie très basse, certaines par une faible ouverture à la culture du pays hôte, certaines par un besoin de parler de « chez soi » plutôt que de s'intéresser au pays d'accueil. Dans l'idéal, le contenu des cours, tout comme l'effort et l'énergie demandés aux participants devraient tenir compte de ces phases.

### 1.4. Communication interculturelle : une clé pour les personnes migrantes

Si les compétences interculturelles des enseignant-es leur permettent d'offrir des cours au potentiel d'apprentissage plus élevé pour les participant-e-s de cultures diverses, les compétences interculturelles sont également un facteur-clé pour le processus d'intégration des personnes migrantes. Il ne s'agit ni d'oublier ou de nier sa culture d'origine, ni d'assimiler la culture d'accueil. Il s'agit, au fil du temps, de développer des connaissances sur la culture d'accueil et des compétences interculturelles pour pouvoir adopter dans les interactions avec des personnes du pays hôte un fonctionnement permettant une compréhension mutuelle. Il va de soi que le développement de telles compétences est également un devoir pour les personnes du pays d'accueil envers leurs hôtes de cultures différentes.

Pour les un-es et les autres, le développement de telles compétences est un chemin long, toujours fascinant, parfois douloureux. Ce n'est cependant pas un chemin où l'on se perd, tout au contraire : c'est un chemin d'enrichissement permanent, où l'on peut être fier de sa/ses cultures, tout en interagissant de manière appropriée avec des personnes de culture différente.

### 1.5. Compétences interculturelles

Parmi les compétences qui permettront aux enseignant-e-s et aux personnes migrantes de « négocier un signifié commun » selon l'expression de Stella Ting-Toomey, celles présentées ci-dessous sont particulièrement pertinentes en situation de cours :

- Intérêt pour la culture de l'autre
- Respect des cultures, la sienne et celle des autres
- Capacité de ne pas juger
- Capacité de gérer l'incertitude

- Conscience de son propre fonctionnement personnel et culturel (mes valeurs, croyances, styles verbaux et non verbaux de communication, normes, ...)
- Capacité de décoder d'autres fonctionnements culturels, et particulièrement ceux qui sont peu visibles
- Capacité d'adapter son fonctionnement à la culture de la personne avec laquelle on communique
- Capacité de faire respecter les différences culturelles dans le groupe
- Capacité de valoriser ces différences et d'en faire une force du groupe
- Capacité de développer un programme en tenant compte des différences culturelles
- Capacité d'adapter le processus de formation aux différences culturelles
- Capacité de vivre les compétences interculturelles, et par là-même, de donner envie aux autres de les développer.

## 2. Formation de formateurs sur la communication interculturelle

### 2.1. Introduction

Le projet WIKIM a pour objectif l'apprentissage de la langue du pays d'accueil pour les migrants et également un apprentissage socio-culturel. Le lien entre linguistique et culturel a donc été posé dès le départ du projet. Mais lors des séances avec les migrants, comment cette approche interculturelle est-elle abordée ? Comment se préparer au mieux à la rencontre interculturelle entre les apprenants et les enseignants et entre les apprenants et leur environnement ? Entre les apprenants entre eux également ? Et enfin, la question que chacun peut se poser, comment comprendre notre propre rapport à l'autre, à l'étranger, à l'autre culture ?

Ce sont des questions qui demandent réflexion, échange, et repères théoriques afin de trouver chacun des pistes de réponses.

Une autre question que pose le projet WIKIM tout comme le CECR et les méthodes publiées ces dernières années : quelle est la place de l'interculturel dans un cours de langue ? Comment trouver un équilibre ? L'interculturel est-il essentiel ? Doit-il être inclus dans le linguistique ou le linguistique doit-il se mêler intimement au culturel ?

Tant de questions qui peuvent également être enrichies par les questions des formateurs lors d'une formation qui leur est destinée. Dans les lignes qui suivent, nous proposerons une manière d'exploiter différents repères théoriques. S'il y a bien sûr autant de manières d'exploiter cette matière que de formateurs, l'approche que nous proposons a le mérite de présenter différents modèles et de proposer des exercices concrets. Ces exercices allient les deux aspects de l'interculturel qui interviennent dans un cours de langue : l'interculturel dans les interactions entre les individus (formateurs et participants) et l'interculturel comme une compétence à enseigner. Il est pour nous indispensable de lier ces deux aspects car on ne peut enseigner la compétence culturelle sans se poser des questions sur nos interactions, nos manières d'aborder l'autre. De même, on ne peut juste se poser la question de son rapport à la différence, à l'étranger, sans prendre en compte la dimension particulière que pose la situation de cours de langue, celle où les apprenants sont là pour apprendre non seulement une langue, mais aussi les pratiques culturelles du pays d'accueil.

Les différentes activités de formation ont été inspirées des cours de Muriel Brachet (professorat de l'Alliance française de Bruxelles – Europe) et de Marinette Matthey (cours de « rapports intergroupes, exolinguisme et didactique des langues », Master 1 de l'Université Stendhal Grenoble 3) ainsi que de la formation donnée par Véronique Schoeffel dans le cadre du projet WIKIM.

### 2.2. Objectifs

Les objectifs globaux de cette formation sont :

- sensibiliser les formateurs de langue à la place de l'interculturel dans les cours
- permettre aux formateurs de prendre conscience de leurs atouts et limites concernant l'échange interculturel
- prendre conscience des différents styles de communication qui existent

- donner des repères théoriques permettant aux formateurs de comprendre les situations interculturelles
- faire le lien entre l'interculturel vécu par le formateur et les compétences interculturelles qu'il enseigne

Les objectifs spécifiques sont :

- comprendre certaines notions essentielles quand on parle d'interculturel
- avoir réfléchi à sa propre identité culturelle
- être capable de réaliser des formations de langue en tenant compte de l'interculturel
- interpréter ensemble ce qu'est la compétence culturelle selon le Cadre Européen Commun de Référence.
- Partager les savoir-faire des formateurs
- Avoir des pistes pour créer une bonne dynamique de groupe dans des groupes multiculturels.

A l'issue de cette formation les participants seront capables de :

- repérer certains enjeux interculturels lors d'interactions
- tenir compte du facteur interculturel dans leur dynamique de groupe
- repérer les styles de communication de leurs apprenants et en tenir compte dans leurs interactions
- prendre distance par rapport à leur position de « représentant du pays d'accueil »
- lier les dimensions culturelles avec des dimensions linguistiques

## **2.3. Programme de la formation**

### **2.3.1. Durée**

4 jours répartis en deux jours de suite une semaine, puis une journée deux semaines plus tard et enfin une journée un ou deux mois plus tard. Les journées sont organisées sous forme d'exercices d'observation et de réflexions communes le matin et d'un exercice de pratique professionnelle l'après-midi.

Cette formation s'adressant à des formateurs, il est important de développer leur propre compétence interculturelle mais également de pouvoir la mettre en oeuvre et même la transmettre lors des formations destinées à l'insertion socioculturelle de migrants. Ces deux parties sont divisées entre les moments où le participant « apprend » et les moments où il apprend à « enseigner », à transmettre ses acquis à son groupe d'apprenants.

### **2.3.2. Premier jour**

#### *J'apprends : L'entrée dans l'inconnu*

Afin de mettre directement les stagiaires (formateurs participant à la formation) dans un contexte qui se rapproche de la situation de migration, ils seront accueillis directement dans une langue étrangère qui leur est probablement inconnue (serbo-croate, chinois, lingala, etc). Cette étape est importante pour comprendre le sentiment d'inconnu que peuvent ressentir les apprenants participant à des formations linguistiques. En outre, cela permet aux stagiaires de réaliser à quel point le mimétisme est important et à quel point nous sommes capables d'apprendre même sans connaître un mot de la langue de l'autre.

Pour cette étape il est important d'insister sur l'aspect culturel. Les stagiaires seront reçus comme ils pourraient l'être dans le pays de la langue parlée, il y aura de la musique du pays, une décoration du pays et on peut même envisager une petite dégustation à la fin de l'heure.

Suite à cette première expérience d'une heure environ, les stagiaires partageront leurs sentiments, leurs impressions.

### *J'apprends : Présentations*

Les stagiaires vont à ce stade pouvoir se présenter aux autres (plus que par le prénom, la nationalité et autres informations qui auront pu être données à l'étape précédente). Il sera demandé aux stagiaires de se définir en 10 mots. 10 mots qui complèteraient la phrase « je suis/ j'ai ... ». Cette étape a pour objectif de montrer aux participants qu'il n'est pas aisé de se présenter en quelques mots, que l'identité ne peut se réduire à un nombre d'information. Il manque toujours quelque chose.

### *Situation vécue*

Avant de passer dans des exercices concrets, les stagiaires seront invités à écrire sur un papier, en quelques mots, une situation, à leurs yeux, interculturelle qu'ils ont vécue et qu'ils voudraient mieux comprendre. Ces papiers seront mis de côté et repris lors du dernier jour de formation.

### *J'apprends : Culture et acculturation*

Après une recherche des notions et la lecture de quelques définitions (culture, acculturation, ethnocentrisme, racisme, xénophobie, interculturel, etc.) commentées par le groupe, le formateur présentera le modèle de Bourghis et *al.* sur l'acculturation. Ces auteurs s'interrogent sur la nature des relations entre les communautés (d'accueil et migrantes) et leurs orientations acculturatives. Les stagiaires seront invités à réfléchir aux positions de la société dans laquelle ils vivent ainsi que les positions des sociétés migrantes qu'ils connaissent. Ensuite, ils seront invités à imaginer les différentes politiques migratoires possibles selon les différentes réponses des migrants et personnes du pays d'accueil.

Ils pourront comparer leurs hypothèses avec les hypothèses de Bourghis et *al.* Ceux-ci prévoient, selon les réponses des participants à l'enquête, trois possibilités de relations entre les politiques de l'Etat et les orientations acculturatives : consensuelles, problématiques ou conflictuelles.

### *J'apprends : Les styles de communication*

Les participants commenceront cette matière avec un petit test qui met en avant leur manière de communiquer. Ensuite, par petits groupes, ils compareront leurs résultats et évalueront la pertinence du test. Le formateur présentera alors les différents styles de communication qui existent : linéaire ou circulaire, direct ou indirect, exprime beaucoup ou peu ses émotions, concret ou abstrait, etc. Les participants analyseront deux ou trois situations où ces différents styles de communication ont pu créer des quiproquos. Une discussion suivra sur l'impact de ces styles dans les relations interculturelles.

### *J'enseigne : L'expérience de Shérif et la notion de « tâche ».*

Suite à une courte présentation de Shérif, qui a démontré que lors de la réalisation d'un projet commun auquel tous participent, les images entre les groupes sont positives, les participants seront invités à faire le lien avec la notion de « tâches » utilisée dans la perspective actionnelle prônée par le CECR. Ensuite, ils pourront imaginer différentes tâches à faire réaliser par leurs groupes afin de renforcer les images positives des uns et des autres ou afin de développer des compétences en matière de styles de communication.

Cette étape permettra aux stagiaires, en fin de journée, de retrouver le lien avec leur pratique professionnelle, de se retrouver en terrain connu et de partager leurs savoir-faire.

### **2.3.3. Deuxième jour**

Il est important que ce deuxième jour suive directement le premier. En effet, le premier jour servant davantage à poser des bases, le deuxième jour portera directement sur des exercices concrets d'observation.



### *J'apprends : Les stéréotypes.*

L'activité commence par un exercice de négociation. Les participants devront chacun définir ce qu'est « un Belge/Français/Espagnol/Allemand » en 10 mots. Ensuite, par deux, ils vont devoir sélectionner 3 mots. Enfin, tout le groupe devra décider de 3 mots. Nous observerons ensuite les mots qui ont été sélectionnés et nous nous poserons la question de ce qu'ils représentent.

La réflexion sera menée autour de la notion de « stéréotype » (v. MORELLI et v. MATTHEY) : ses fonctions, ses usages, ses dérives. La chanson « Les maudits français » de Lynda Lemay pourra enrichir cette discussion pour les publics francophones (et des extraits de « Türkisch für Anfänger » pour les publics germanophones).

### *J'apprends : L'interculturel et le non-verbal*

Après avoir abordé les notions d'interculturel et de non-verbal, les apprenants pourront lire des extraits de E. T. HALL (« La dimension cachée »). Ensuite, ils liront des extraits de situations dans lesquelles les personnages se trouvent confrontés à ce type de « choc interculturel ». Les participants tenteront de les expliquer et pourront partager leurs expériences de ce type de situation en tant qu'étranger (dans des contextes de vacances ou séjour à l'étranger par exemple).

### *J'enseigne : Les stéréotypes et le non-verbal*

Les participants seront invités à préparer, par petits groupes, un cours sur les stéréotypes : comment les aborder avec les apprenants, comment les gérer dans la classe et comment les intégrer dans un cours de langue et d'insertion socioculturelle?

Après une mise en commun de ce que les participants auront préparé, ils pourront faire un autre exercice de préparation de cours. Il s'agira alors du thème du non-verbal. Ici la question sera comment enseigner le non-verbal? Quels exercices? Quelles activités? Différentes préparations de cours sur le sujet seront proposées aux apprenants après qu'ils ont présenté leurs propres idées.

## **2.3.4. Troisième jour**

### *Retours*

La troisième journée commencera par un retour sur ce que les participants auront vécu dans leur pratique professionnelle depuis les deux journées de formation précédentes. Ce moment leur permettra de se remémorer les différentes notions vues, l'application possible en classe et les changements qui ont pu se passer dans leur propre vécu.

### *J'apprends : Changement et résistance au changement*

Suite au module sur l'identité culturelle, il est intéressant de s'interroger sur la résistance au changement. Les participants seront invités à réaliser quelques exercices démontrant la difficulté pour quiconque de changer une habitude, de modifier une partie de notre identité. Nous nous interrogerons aussi sur les changements qui s'opèrent lors d'une rencontre interculturelle. La notion d'identité sera alors réétudiée dans cette optique. Les identités personnelle, sociale et linguistique (v. TAJFEL et TAP) seront abordées ainsi que les questions suivantes : Quelles sont les stratégies identitaires possibles? Quelles sont celles que nous choisissons et dans quel contexte?

### *J'apprends : Le modèle de Bennett*

Bennett a proposé un modèle de développement de la sensibilité interculturelle. Dans ce modèle, on passe des étapes d'ethnocentrisme aux étapes d'ethnorelativisme. Ces différentes étapes seront présentées aux participants. Ensuite, ils réfléchiront aux pistes permettant de passer d'une étape à une autre, afin de développer la sensibilité interculturelle.

### **2.3.5. Quatrième jour**

#### **Retours**

La journée commencera par un bref retour sur les expériences des participants au cours du temps écoulé depuis la journée précédente.

#### ***J'apprends et j'enseigne : améliorer sa compétence interculturelle***

Au lieu de préparer un cours il s'agira ici de réfléchir à nos propres réactions en cours. Différentes situations de conflits interculturels seront proposées aux participants qui joueront les rôles donnés. Chaque situation sera ensuite analysée ensemble pour partager les pistes de résolutions de conflits possibles.

#### ***J'apprends et j'enseigne : Le CECR***

Après une lecture du chapitre sur l'interculturel du CECR, les participants mèneront une discussion sur les compétences socio-linguistiques et pragmatiques à enseigner et comment les intégrer dans un cours. Ceux qui le désirent pourront proposer des exploitations possibles.

#### ***J'apprends : Analyses et développement de la sensibilité interculturelle***

Le moment est venu d'analyser les situations écrites par les participants le premier jour. Chacun sera amené à raconter son anecdote de la manière la plus factuelle possible. Après la narration, chacun des participants pourra proposer (dans un tour de table) une explication selon les différents modèles et notions vus au cours de la formation. Enfin, le narrateur aura le dernier mot sur sa propre interprétation.

#### **Évaluation**

Avant d'évaluer les enseignements de la formation, les participants seront invités à poser d' éventuelles questions. Ensuite, chacun s'interrogera, seul, sur les questions suivantes et y répondra librement de manière orale:

Que m'a apporté la formation? Que vois-je différemment maintenant ? Quels thèmes aimerais-je approfondir ?

Que puis-je appliquer avec mon/mes groupes d'apprenants?

Qu'est-ce qui m'a manqué?

Quels sont mes projets par rapport à l'interculturel?

D'autres modalités d'évaluation peuvent être envisagées selon les formateurs, chacun ayant ses propres techniques.

## Bibliographie

**Champ multiculturel, transactions interculturelles : des théories, des pratiques, des analyses** / Khadiyatoulah Fall, Laurier Turgeon. – Paris : L'Harmattan, 2000. – 275 p. ISBN : 2738470718

**Différence culturelle et souffrance de l'identité** / Kael. – Paris : Dunod, 2001. ISBN : 2100054449

**Éducation, développement et culture** / Antonio Faundez (Dir.). – Beyrouth : Institut pour le développement et l'éducation des adultes. – 1994. – 266 p.

**Éducation et communication interculturelle** / Martine Abdallah-Preteuille, Louis Porcher. – Paris : Presses universitaires de France, 2001. – 192 p. – ISBN : 2-13-52298-9

**Les identités meurtrières** / Amin Maalouf. – Paris : B. Grasset, 2000. – 210 p. ISBN : 2-2465-4881-0

**Le multiculturalisme** / Andrea Semprini. – Paris : Presses universitaires de France, 2000. – 2ème éd. – 127 p. ISBN : 2-13-048387-9

**Le retour de l'anthropologue** / Nigel Barley. – Paris : Payot, 1994. – 220 p. – (Voyageurs Payot). Trad. de: A plague of caterpillars

**Se former à l'interculturel : expériences et propositions** / Centre de documentation tiers-monde ; coordonné par Odile Albert et Laurent Flécheux. – Paris : Ed. Mayer, 2000. – 140 p.

**Le sens de l'autre : stratégies, réseaux et cultures en situation interculturelle** / Dominique Desjeux. – Paris : UNESCO, 1991. – 169 p. – ISBN : 92-3-202724-0

**Transitions de vie – comment s'adapter aux tournants de notre existence** / William Bridges. – Paris : InterEditions, 2006 – ISBN : 2-10-049691-3

**Basic concepts of intercultural communication** / Milton J. Bennett (Ed.). – Yarmouth : Intercultural Press, 1998. – 270 p. – ISBN : 1-877864-62-5

**Communicating across cultures** / Stella Ting-Toomey. – New York ; London : The Guilford Press, 1999. – XIII, 310 p. – ISBN : 1-57230-445-6

**Cross-cultural dialogues : 74 brief encounters with cultural difference** / Craig Storti. – Yarmouth : Intercultural Press, 1994. – 140 p. – ISBN : 1-877864-28-5

**The geography of thought : how Asians and Westerners think differently... and why** / Richard E. Nisbett. – New York... [et al.] : Free Press, 2003. – 263 p. – ISBN : 978-0-7432-5535-6

**Bridging cultural conflicts : a new approach for a changing world** / Michelle LeBaron ; foreword by Mohammed Abu-Nimer. – 1st Ed. – San Francisco : Jossey-Bass, 2003. – 332 p. – ISBN : 0-7879-6431-X

**Conflict across cultures : A unique experience of bridging differences** / Michelle LeBaron and Venashri Pillay. – Boston : Intercultural Press, 2006. – XVI, 224 p. – ISBN : 1-931930-22-8